

La quintessence biospirituelle de tous

ou

Les cinq densités humaines de chacun

J'emploie ce mot de « quintessence » dans un double sens

1°/ sens de simplification vers l'essentiel de l'humain

(la substantifique moelle dirait Montaigne)

2°/ sens de combinaison de cinq éléments constitutifs de l'humain formant un tout indivisible.

Je m'écarte ainsi de l'utilisation que faisaient les grecs anciens de ce mot (notamment Platon et Aristote) qui désignait alors l'éther comme la cinquième essence constitutive du monde dans lequel ils vivaient.

Et pourquoi « densité » plutôt que valeur, degré de liberté, dimension, niveau, élément constitutif,...alors que chacun de ces mots recèle une bonne part de ce que je veux exprimer ?

Tout simplement à cause de la pesanteur handicapante et du poids de réalités qu'il sous-entend mais aussi de la concentration de valeurs qu'il englobe. En effet dans la vie d'une personne en situation de handicap chacun de ces cinq aspects fondamentaux de la vie de tout humain, peut peser très lourd (indépendamment les uns des autres et/ou combinés entre eux) mais aussi prendre une grande importance, quasi vitale, pour elle. Il y a ainsi correspondance entre les notions de gravitessence et de densité.

Tout d'abord quelques humbles sentences de mon cru (à visée synthétique) pour illustrer globalement mon propos (sorte de zoom arrière pour élargir la vision) avant d'entrer dans la focalisation d'une analyse densité par densité (zoom avant sur le détail).

*** Du sexuel au spirituel l'humain n'est qu'Un et de l'australopithèque à l'homo - spiritus l'humain est un Tout.**

*** Entre les infinis (sphéroïdes ?) de l'alpha et de l'oméga chaque humain, dans l'ici et maintenant, concentre de l'unique et du commun.**

*** Du matériel au virtuel l'humain tourne en rond, mais saisi dans la dynamique d'un fondu - enchaîné entre passé et futur dont le seul point net est au présent, sa trajectoire historique temporo - spatiale ressemble à une spirale (c'est son empreinte au monde, sa trace numineuse).**

Bref de façon plus concrète de quoi s'agit-il ?

Première densité

Elle est biologique et physiologique.

À la base, la matière vivante et son fonctionnement nous font de chair de sang et d'os, de dur et de mou, de beaucoup de liquides et d'un peu de solides, nous sommes régis par les pulsions et les

palpitations des êtres vivants sur terre et nos réactions viscérales sont de chaque instant, nos mouvements nécessitent de l'énergie et nos déplacements se font sous le règne de la pesanteur liée à l'attraction terrestre.....etc.....

Pas besoin de grandes explications pour comprendre ce premier état d'être et comme la mer fut à l'origine de la vie biologique, l'eau s'impose comme symbole de la soupe primitive qui nous constitue (en effet l'eau représente environ les $\frac{3}{4}$ de notre poids corporel tout nu)

C'est pour moi : la densité « bieu » et Dieu sait si, à travers leurs déficiences corporelles, elle est souvent lourde cette eau pour les handicapés, mais elle fait leur vie et parfois leur beauté !

Par comparaison, en sciences, l'eau lourde (D₂O) est un modérateur - ralentisseur de neutrons permettant ainsi la réaction en chaîne de la fission nucléaire, le handicap en société m'apparaît comme un modérateur - ralentisseur des activités collectives et de l'agitation sociétale de plus en plus rapide, permettant ainsi la réaction en profondeur nécessaire à la transformation de nos sociétés vers une authentique humanité.

Deuxième densité

Elle est psycho-cognitive et affectivo-érotique

Le cerveau du plus simple des humains vivant sur terre est encore (oh combien !) plus complexe et miniaturisé que la plus puissante des machines construite par les savants du monde entier. Cette merveille fonctionne avec de la raison et des

émotions en cultivant le champs ardent de « l'intelligible évolutif » de la tête et du cœur.

Là le symbole du feu s'applique naturellement à l'ardeur de la connaissance et des sentiments..... « les feux de l'amour » et de la haine ont beaucoup circulé dans les veines humaines et sur les ondes télévisuelles et trop de raison brûle parfois la politesse à la simple relation humaine.

C'est pour moi : la densité « cérébralémotive »

Quand en société, le cerveau dysfonctionne le plus visiblement c'est le plus souvent aux dépens de la raison (l'idiot, le gâteux, le fou....) mais les émotions et l'éros sont toujours là parfois avec une grande intensité, parfois avec beaucoup de finesse empathique. Le cerveau peut aussi dysfonctionner du côté des émotions, ce qui bizarrement passe nettement plus inaperçu dans nos sociétés contemporaines dites modernes (c'est ainsi que nos froids décideurs financiers se comportent impunément comme jadis les dictateurs politiques de l'histoire humaine !).

Troisième densité

Elle est sociétale et économique

Selon Aristote l'Homme est un animal social et raisonnable, et depuis les chasseurs - cueilleurs nomades de la préhistoire jusqu'à l'actuel travail d'équipe en entreprise et ailleurs, nous constatons qu'à certaines conditions de « savoir-vivre-ensemble », nous atteignons plus aisément nos buts ensemble que tout seul (à quelque rares exceptions près).

Je ne pense pas que les neuroscientifiques d'aujourd'hui me démentent quand j'affirme que dans le fonctionnement de notre

cerveau, une part de nous-même est dédiée aux relations sociales, au vivre ensemble, au mimétisme ou à l'esprit grégaire. Il semble donc qu'il y ait un « espace de la vie en commun », un fonctionnement social inscrit dans notre biologie.

Cet espace des socialités et des utilités au vivre ensemble (dont la notion de travail fait partie) prend pour symbole **la terre car si l'eau est la matrice, la terre est la nourrice pour tous les humains de la planète et les handicapés devraient pouvoir pleinement y participer, chacun à leur mesure et à leur rythme.**

C'est pour moi : **la densité « socialutilitaire »**

Intériorisation psychologique et biologique du corps social, interactivité effective et service réciproque, sens commun voire communautaire, savoir vivre ensemble au-delà de toute différence.....ces dimensions de notre troisième densité nous poussent à mettre vraiment l'existence et la présence humaine au cœur de nos sociétés à venir.

Quatrième densité

Elle est culturelle et artistique

Cette dimension inclue à la fois et profondément dans notre corps le besoin de sécurité (maintien des acquis et de la tradition, respect du passé et de l'ancien, maîtrise adaptative de l'environnement.....) et le besoin de nouveau (changer les habitudes et la routine, partir à l'aventure et découvrir de nouveaux territoires de nouveaux domaines d'expériences et/ou de connaissances, faire confiance dans le futur et lâcher prise...)

Intérieurement la conciliation intelligente de ces deux besoins se réalise, selon les talents de chacun, dans les multiples aspects

de la culture et de la grande diversité des expressions artistiques. Cette conciliation aboutit tôt ou tard au champs de la créativité personnelle dans le courant de son temps de vie avec parfois un minimum de moyens matériels. Chacun fait alors preuve de singularité narrative et/ou expressive dans le grand flux de l'histoire des humains : c'est l'air de son temps et de son espace. Ah **l'air symbole de la pureté des sommets personnels transmis aux autres au travers d'œuvres de culture ou d'art. C'est une dimension difficile d'accès aux handicapés à cause des réalisations concrètes que leur créativité exige.**

C'est pour moi : **la densité « persocréative » qui concrétise l'empreinte du passé avec la joie du futur dans l'ici et maintenant à travers une incarnation personnelle de sa « pensée sensible » ainsi exprimée et donnée à tous.**

Cinquième densité

Elle est éthique et spirituelle

C'est un niveau de diversité et de complexité extrêmes, un niveau de biofeedback dirait un scientifique, le niveau de l'éternel retour dirait Nietzsche, un niveau d'abstraction de soi-même où chacun peut « se penser pensant » « se ressentir existant » « s'unifier en se fondant dans un tout » « s'affirmer en doutant » diraient des psys, un niveau où la personne se densifie en se confiant se diluant « s'osmosant » dans un corps virtuel immanent (Humanitude ou Cosmologie immanentes) ou dans un corps spirituel transcendant (Humanitude ou Déité transcendantes) répondant aux critères A.E.I.P.* diraient des accompagnateurs spïs.

* voir les articles sur la gravitessence dans la catégorie philosophie du handicap

C'est un niveau de projection de projection hors de soi, hors du temps et de l'espace en vue d'une recherche universelle du « vivre bien tous ensemble » dirait un éthicien qui ne voudrait pas employer le mot « morale » pour élaborer un nouveau monde à travers une créativité commune.

C'est pour moi : la densité « altercréative » d'aujourd'hui pour demain, densité où l'amplification positive d'une personne contribue à la bonification de l'ensemble éthico-spirituel auquel elle adhère librement sans se perdre en tant que personne autonome. Densité paradoxale où un accomplissement de soi oublieux de soi, conduit à un mieux-être personnel et collectif. Densité où le travail de la « pensée morale » et des « croyances mises en partage » (sans se dénier) ouvrent sur un monde intérieur extrasensible* et vulnérable offert à l'attention d'autrui pour un « mieux vivre ensemble » dans un environnement apaisé et harmonieux.

Il s'agit là, avec ou sans croyance en un au-delà de ce monde, d'une sorte de retour à un paradis terrestre par la force de l'esprit dont le symbole peut être le souffle parfumé d'un zéphyr. Les handicapés sont habituellement plutôt à l'aise avec cette densité d'eux-mêmes et si l'on veut bien leur prêter attention ils sont souvent prêts à en partager les bénéfices (à bon entendeur.....).

*** au-delà de notre dizaine de sens organiques reconnus, l'intégration de données nouvelles ou d'informations crédibles par la raison mais d'origine authentiquement inconnue.**

Que personne ne s'étonne du parallèle que je fais ici entre les essences philosophiques (eau, feu, terre, air, éther) et les valeurs ou densités humaines (bio, psycho, socio, culturo, spirituelles) car ce n'est vraiment pas une nouveauté depuis la Grèce antique (Empédocle, Platon, Aristote) en passant par la Renaissance (Paracelse) mais aujourd'hui cela n'a plus qu'une connotation réflexive symbolique et langagière dans le but d'une compréhension de l'intégration de l'Humain dans son Milieu de Vie alors que jadis on expliquait ainsi le Monde à partir de l'image de l'Homme (microcosme/macrocosme).

Edwin Lyoquaim